

À LA RENCONTRE DE NOS TRÉSORS CACHÉS



CHÂTEAUX

LE HUREPOIX, TERRE D'ÉLECTION DES ROIS



« Pour vivre heureux, vivons cachés. » Ce n'est sans doute pas un hasard si Florian, l'auteur de ce dicton populaire, considèrerait notre territoire, et plus particulièrement le domaine du Marais (lire ci-dessous) comme une « terre promise ». Que de châteaux – tels ceux de Bandeville à Saint-Cyr-sous-Dourdan et de Baville à Saint-Chéron –, que de belles demeures et d'élégantes fermes fortifiées surplombant ses trois vallées ! Mais ce riche patrimoine, souvent privé et dissimulé à la vue des curieux, se mérite ô combien. Il faut aller par les chemins, reprendre les sentiers du Hurepoix

⁽¹⁾ Les salles situées à l'étage, toujours en travaux, doivent rouvrir le 14 juillet.

(balisés en jaune et rouge) pour approcher ses charmes les plus cachés. Ce dossier est une invitation à découvrir ou redécouvrir, sous un autre angle, les sites remarquables de notre communauté de communes. À commencer par le plus illustre d'entre eux : le château de Dourdan. Se souvient-on que l'édifice a perdu le tiers de sa hauteur depuis sa construction par Philippe Auguste en 1220 ? À force d'araser les tours et les remparts détruits lors des guerres de religion... Il reste néanmoins l'exemple le plus abouti des forteresses médiévales. Pas étonnant que les bâtisseurs actuellement à l'œuvre à Guédelon (Yonne) s'inspirent de ses plans !

Une forteresse préservée

Une célèbre enluminure des *Très Riches heures du Duc de Berry* (1410) a même permis de préciser les contours qu'il avait à l'époque. « *Les fouilles menées en 2008 ont confirmé la présence d'un logis royal et, de ce fait, le réalisme de cette image* » souligne Caroline Merlin, médiatrice du patrimoine à Dourdan.

Au fil du temps, le château a servi de prison, de dépôt militaire, d'école de garçons... Autant de fonctions qui ont permis sa conservation, au même titre que l'impressionnante entreprise de restauration réalisée par Joseph Guyot, devenu propriétaire en 1864.



Caroline Merlin, médiatrice du patrimoine :
« Les fossés du château sont deux fois plus larges (12 m) que des douves classiques »

Le musée municipal lui dédie depuis peu ⁽¹⁾ sa première salle. Situé dans l'ancien grenier à sel, on y accède par la cour du château, aménagée en jardin public où, aux heures chaudes de l'été, on se rafraîchira à l'ombre des remparts du XIII^e siècle.

→ Pour toutes informations sur le château de Dourdan et sur les sites mentionnés dans ce dossier, contacter l'Office de tourisme de Dourdan au 01 64 59 86 97 www-dourdan-tourisme.fr

→ SORTIE

Cet été, revivez « Les grands jours du Marais »

Savez-vous que le fabuliste Florian, l'auteur de la chanson « Plaisir d'amour », fut en son temps un habitué du château du Marais ? Aujourd'hui réputé pour être le plus beau château d'Île-de-France de son époque (Louis XVI) et pour sa magnifique pièce d'eau alimentée par la Rémarde, sur la commune du Val-Saint-Germain, le Marais était surtout connu, à la fin du XVIII^e siècle, pour être le centre d'une foisonnante vie culturelle et intellectuelle.

Lorsqu'elle hérite en 1785 du château construit par son oncle, Adélaïde Prévost, Madame de La Briche par son mariage, aimant la société des gens lettrés, décide d'y tenir salon. De fin mai à début octobre, lecture de poèmes et pièces de théâtre divertissent ses amis. Après la Révolution, le critique littéraire Sainte-Beuve et l'écrivain Chateaubriand viennent régulièrement au château. Un jardin littéraire aménagé l'an dernier à l'arrière de l'orangerie rappelle aujourd'hui aux visiteurs ce que furent « Les grands jours du Marais ». Souhaitant faire revivre cet esprit de salon, Anna de Bagneux, l'une des actuelles propriétaires, organise cet été jusqu'au 29 septembre une conférence chaque mois au château.

→ Plus de renseignements : www.lechateaudumarais.com ou par téléphone au 01 69 94 97 17



CHEVAUCHÉE D'UNE FERME SEIGNEURIALE À L'AUTRE

Et si, cet été, vous partiez à la redécouverte des fermes seigneuriales du territoire ? Souvent, c'est en prenant les routes qui reliaient d'antan les vallées entre elles (entre Roinville et Saint-Cyr ; Sermaise et Le Val-Saint-Germain) que l'on découvre ces corps de ferme isolés à travers champs, reconnaissables à leurs murs d'enclos en pierres, à leurs imposantes bâtisses formant une cour carrée et à leurs granges percées de lucarnes.

Au bord de la Rémarde, sur l'ancien fief de la Tour, la ferme des Tourelles, à Saint-Cyr-sous-Dourdan, offre ainsi un exemple remarquable de ferme fortifiée avec ses trois tours rondes chapeautées d'un toit en forme d'éteignoir. Le pont-levis charretier a disparu, mais les fossés n'ont pas été complètement comblés, donnant à l'ensemble un air médiéval pittoresque.

Un pigeonnier vieux de 400 ans

« Il y avait un moulin et une tour avant la ferme actuelle, qui date de 1610. Le pigeonnier est également antérieur à l'édification », souligne Gilbert Laclie, premier adjoint de la commune. La mairie a racheté en 2005 cette ferme avec le projet de la restaurer pour en faire le cœur du village, qui regroupera commerces et services municipaux.

Au Val-Saint-Germain aussi, on a investi dans l'ancienne ferme seigneuriale. Le manoir fraîchement restauré du parc de la Buchellerie « a été construit avant 1820, C'est à cette date que M. Viennet, qui fut maire du Val jusqu'en 1868, l'a acheté », avance Claude Vannier-Ruhier, l'actuel édile.

Après un an et demi de travaux, cette maison de maître est à la disposition des associations et des personnes souhaitant y organiser des réceptions.



En 2005, la commune de Saint-Cyr-sous-Dourdan a racheté la ferme des Tourelles, également appelée ferme du Jubilé, avec le projet d'en faire le cœur du village

CHÂTEAUPERS, SENTINELLE DE LA VALLÉE DE L'ORGE



Depuis la mairie de Roinville, en montant sur le plateau par la rue des Vignes, les automobilistes la découvrent souvent trop tard. Il faut revenir sur ses pas, s'enfoncer dans le hameau de Beauvais pour apprécier Châteaupers, ancien fief fortifié érigé au XIV^e siècle, et sa tour carrée. « Un donjon, précise Jean Valentin de Bernis, le propriétaire, qui servait de tour

de guet au Moyen Âge : le veilleur sonnait la trompe lorsqu'il voyait venir les pillards depuis la vallée de l'Orge, et les habitants courraient se réfugier à l'intérieur. »

Les douves – partiellement comblées – et le pont-levis ont disparu, mais Châteaupers a conservé sa forme originelle (un quadrilatère) et son esprit médiéval.

La ferme, rattachée au domaine du Marais depuis la fin du XVI^e siècle, est toujours en activité. On peut désormais la découvrir de l'intérieur : le logis seigneurial, restauré dans les règles de l'art, a récemment été transformé en gîte rural.

L'occasion de marcher sur les traces de Rachel de Cochefflet, la plus illustre maîtresse de ces lieux, puisqu'elle fut l'épouse d'un certain Sully, ministre d'Henri IV.

LE CLOS SAINT-JOSEPH, L'ANCIEN « CHÂTEAU » DE RICHARVILLE

Remarquable de l'extérieur, notamment depuis la place de la Pompe où se dessine l'un de ses charmants porches en pierre, l'ancien « château » de Richarville – imposant manoir flanqué d'une tour carrée – est aujourd'hui une propriété privée. L'ancien logis seigneurial, avec sa grange attenante, est habité par la communauté

religieuse de Gennésareth depuis 1982. Le site sera ouvert au public à l'occasion du Festival de la Joie que celle-ci organise les 21 et 22 septembre prochains.

Jean-Marie Flour, membre de la communauté de Gennésareth habite au Clos Saint-Joseph depuis 1994



LES BELLES ÉGLISES DE NOS CONTRÉES

Creuset du catholicisme, le territoire a hérité d'un important patrimoine religieux : pas un village qui ne puisse, ici, mettre en avant l'intérêt historique de son clocher en bâtière ⁽¹⁾, la simplicité de son porche roman ou son chevet à fond plat typique des édifices en Hurepoix.

Il faut prendre le temps d'observer la forme étrange de l'église Saint-Denis à Roinville que l'on croirait, de loin, fortifiée avec ses contreforts hérités du XVI^e siècle. Ou encore regarder vers le clocher des Granges-le-Roi (le « Grenier du Roi ») bien fortifié, lui, et pour cause : il servit tant à protéger les récoltes des pillages qu'à voir venir les brigands de la Beauce, notamment pendant La Fronde (milieu du XVII^e).

Sans cesse détruites puis reconstruites...

On comprendra alors que ces édifices, malgré leur état de conservation, ont connu de multiples transformations à travers les âges. « Depuis le XI^e siècle, l'église est le seul monument à avoir, sans

cesse, été reconstruit, restauré, nettoyé... Car, jusqu'à une période récente, il s'agissait de notre maison commune », rappelle Jean-Jacques Immel, spécialiste de l'architecture des églises rurales en Hurepoix. Les édifices de la campagne dourdannaise ont particulièrement subi les affres de la guerre de Cent Ans. Sur l'ancienne voie romaine qui reliait Dourdan à Arpajon, l'église de Sermaise, détruite comme d'autres, fut restaurée et agrandie au début du XVI^e.

L'église St-Germain-l'Auxerrois, à Dourdan, fut sans doute celle qui eut le plus à subir les assauts des guerres de religion : vers 1567, les huguenots brisèrent ses flèches et incendièrent son toit. Aujourd'hui, sa flèche nord qui culmine à 50 mètres donne au visiteur un petit aperçu de la grandeur – et de la hauteur – de la nef. Passez donc le porche et levez les yeux, vous serez impressionné...

⁽¹⁾ Toit à deux pans inclinés, les autres côtés formant les pignons.

SOUS LE CLOCHER DE SAINT-CHÉRON, SONNE TOUJOURS L'ORGUE

Il suffit d'entendre *La Toccata et fugue en ré mineur* de Jean-Sébastien Bach, interprétée par Mehdi, jeune organiste actuellement en formation au conservatoire de Paris, pour s'en convaincre : la restauration de l'orgue de l'église de Saint-Chéron est une réussite. Il sonne à merveille dans cet édifice fondé au IX^e siècle, dont le toit et la flèche furent soufflés en 1944, lorsqu'un camion américain chargé de munitions explosa à son chevet.

Un instrument du XIX^e siècle

Le clocher fut reconstruit dès l'année suivante, mais se souvient-on que cette explosion détériora aussi l'orgue acquis en 1855 par le curé Haupais ?

Reconstruit une première fois en 1960, l'instrument à vent fatigué par 50 ans d'office avait de nouveau besoin d'être restauré. Pendant un an, il s'est tu. L'association Les Amis de l'Orgue, fondée en 2008 pour sauver l'instrument, est aujourd'hui fière de l'inaugurer lors des Rencontres musicales de Saint-Chéron, qui se tiennent jusqu'au 29 juin.



L'église de Dourdan. Ses hautes voûtes sur croisées d'ogives sont caractéristiques des constructions gothiques



L'église de Sermaise est orientée : le fidèle, entrant par le porche à l'Ouest, purifie son esprit en regardant le chœur orienté vers l'Est, c'est-à-dire vers Jérusalem

À BREUX-JOUY, SUR LES SENTIERS DU PATRIMOINE



Nicole Gomes-Coelho, adjointe au maire : « Dans les années 60, cette église à l'abandon a même servi d'habitation »

Dans le cadre de son Agenda 21, la commune de Breux-Jouy a répertorié une dizaine de sentiers historiques sur son territoire. L'un d'eux passe devant l'église Saint-Martin autour de laquelle le village de Breux s'est construit. Caractéristique des églises en Hurepoix avec son toit en bâtière, cet édifice renferme quelques trésors : un masque sculpté sur un cul-de-lampe datant du XII^e siècle, une croix de procession du XV^e ou encore un lutrin et un maître-autel du XVII^e. Un patrimoine qui était voué à disparaître... Grâce à la mobilisation des habitants, l'église a été restaurée en 1984. Elle sera ouverte à l'occasion du rallye pédestre organisé le 15 septembre prochain.

UNE ÉCHAPPÉE ENTRE RIVIÈRES ET FORÊTS

Arrosé par trois rivières, l'Orge et deux de ses affluents, la Renarde et la Rémarde, le Dourdannais en Hurepoix a su profiter très tôt de ses atouts naturels. Dès le Moyen Âge, des moulins à blé (mais aussi à tan, à huile, à draps...) ont été édifiés le long de ses rives. Si beaucoup ont été détruits ou transformés en habitations privées, il en subsiste de remarquables.

Des moulins au fil de l'eau

Souvent bien dissimulées, ces propriétés méritent le détour tel Moulin Rocher, à Roinville, reconstruit dans les années 30



Sur la Rémarde à Saint-Cyr-sous-Dourdan, le moulin de Bandeville (XIX^e siècle) en impose



Le domaine des Chitries est une ancienne zone de marécages

dans le style normand. Profitez donc des beaux jours pour aller chercher la fraîcheur dans l'une de ces trois vallées, ou sur leurs coteaux boisés. La forêt couvre de fait une large portion du territoire.

Domaine royal dès les Mérovingiens, celle de Dourdan – et particulièrement le massif de l'Ouÿe, au sud – a inspiré nombre de légendes. On raconte que Louis VII Le Pieux, égaré dans ce massif, y érigea l'abbaye de l'Ouÿe en 1167 pour remercier le ciel de lui avoir permis d'entendre l'appel de ses compagnons.

À 3 km de là, les promeneurs avertis ne manqueront pas le Chêne des Six Frères, un arbre remarquable. Ce gigantesque chêne rouvre âgé de 500 ans possède six troncs, une particularité très rare. Jusqu'au début du XX^e siècle, il fut même l'objet d'un pèlerinage car une cavité, au creux de ses troncs, est remplie d'une eau bénite.

En suivant les sentiers balisés par l'association Mémoire Vivante ⁽¹⁾, les randonneurs redécouvriront bien d'autres rites,

⁽¹⁾ L'association a balisé six parcours, dont quatre « promenades entre plaine et bois autour des Granges-le-Roi ». Ces itinéraires sont disponibles à l'Office de tourisme de Dourdan.



Le Chêne des Six Frères est classé au répertoire des Monuments naturels

contes et légendes de la forêt. Ainsi, aux Granges-le-Roi, en prenant le chemin de la Messe, un petit ponton mène à l'un des anciens puits du village. En 1836, une jeune fille simple d'esprit eut l'idée de s'y jeter : ses jupons amples firent, dit-on, l'effet d'un parachute si bien qu'elle atterrit indemne au fond de ce puits profond de... 36 mètres !

LES ÉTANGS DES CHITRIES, PETIT COIN DE PARADIS

Enchanteur domaine des Chitries ! Difficile d'imaginer que ce paradis vert de 8 hectares, à Corbreuse, qui sert d'écrin à quatre étangs bordés d'iris et d'hémérocailles, est en tout point artificiel. Le premier étang, qui accueille les eaux traitées de la station communale, a été creusé en 1989. Les trois autres, étagés dans la descente vers les bois, en 1995. Auparavant, la « petite vallée » comme on l'appelait jadis, n'était qu'une zone de marécages envahie par les ronces « dont les pestilences remontaient jusqu'au village. Le chemin qui la traverse, que les gens empruntaient au XIX^e siècle pour

aller à Sainte-Mesme, était devenu inaccessible », raconte Louis Dejean, l'ancien maire. Entretenu de façon raisonnée, le site a vu la nature reprendre ses droits.

Pour les amoureux de la nature

Un cygne, un héron, des poules d'eau et des canards y ont élu domicile. À l'approche des promeneurs, une cane s'enfuit avec ses canetons collés à l'arrière-train.

Sourire de Jean-Luc Le Hetet, le président de la société de pêche La Gambade : « Cette année, nous aurons une dizaine de portées. »

DES MARES AU CŒUR DES VILLAGES

L'approvisionnement en eau, dans les communes qui regardent vers le plateau beauceron telles La Forêt-le-Roi et Richarville, était, par le passé, une épineuse question. Pas étonnant, dès lors, que ces deux villages aient chacun conservé une mare. Aujourd'hui, les randonneurs sur les traces des GR 11 et 111 s'arrêtent volontiers au bord de ces points d'eau reposants, pour contempler l'église Saint-Lubin à Richarville ou le spectacle des poules d'eau s'enfuyant vers les roseaux sur la mare de La Forêt-le-Roi.

→ COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU DOURDANNAIS EN HUREPOIX

43, rue Saint-Pierre - 91410 DOURDAN
Tél. 01 60 81 12 20 - Fax 01 64 94 83 67

www.ccdourdannais.com
contact@ccdourdannais.com

Directeur de la publication

Dominique Echaroux

Rédacteur en chef

Jérôme Béchet

Rédaction

Aurélia Sevestre

Conception graphique et maquette

www.tongui.com

Impression

SEREPRO NUMERIC

imprimé sur du papier 150g PEFC

Tous droits réservés